



Vivre Compostelle avec le coronavirus

Sommaire :

Editorial

La délégation cherche secrétaire

Nouveau site Internet

Postes à pourvoir

Le blog du Rhône

Cotisations

Programme des événements à venir

Témoignage

Les mesures sanitaires accompagnant les déconfinements en France et en Espagne laissent entrevoir les conditions de vie qui s'imposeront à tous sur le Chemin de Compostelle.

Chaque jour qui passe apporte son lot de réglementations, et nous prenons peu à peu conscience qu'une nouvelle ère jacquaire démarrera en 2021 ou 2022. Les hospitaliers et les pèlerins devront s'adapter à des règles d'hygiène tellement drastiques que les actions de lutte contre les punaises de lit – ces petites bestioles visibles à l'œil nu – passeront pour d'aimables formalités comparativement au combat sanitaire contre l'ennemi invisible qu'est le coronavirus SARS-CoV-2, doux nom de l'agent pathogène de la maladie Covid-19.

Pensons d'abord aux hospitaliers : leur tâche déjà harassante va singulièrement se compliquer quand ils devront non pas nettoyer, mais *désinfecter* quotidiennement leurs gîtes et *albergues* avec les mêmes protocoles que ceux des hébergements touristiques et professionnels.

Ne nous leurrions pas. Beaucoup de pèlerins apporteront leurs psychoses et exigeront des garanties sanitaires. La peur de la contamination mutuelle sera omniprésente dans les gîtes, dès l'accueil des pèlerins fourbus. Il faudra s'habituer à les accueillir derrière une visière en plexiglas ou un masque sur le nez et leur offrir une dose de gel hydro-alcoolique de bienvenue avant un verre de menthe à l'eau. Le *Camino*, bien qu'un peu isolé du monde, ne pourra pas échapper aux nouvelles réglementations des accueils touristiques.

Les gestes barrières et la distanciation sociale riment assez mal avec Compostelle. Ce pèlerinage doit cependant rester une expérience immarcescible pour tous. Alors, il est grand temps de rappeler les trois fondements du « bien culturel européen » qu'il incarne : sa haute valeur spirituelle, son patrimoine exceptionnel, son rôle séculaire de communication entre les peuples d'Europe.

Ces peuples ont oublié les épidémies du passé. L'actuelle pandémie pourrait bien être une formidable opportunité de remettre du sens dans notre Compostelle.

Pourquoi ne pas imaginer un autre pèlerinage qui offrirait des conditions d'hygiène irréprochables, une meilleure qualité de service, un authentique sens de l'accueil, au lieu de repousser sans cesse les murs des gîtes et chercher obsessionnellement à pulvériser des records de fréquentation ?



Suite page 2 →

En Espagne, certaines voix s'élèvent déjà pour réclamer des *numerus clausus* d'hébergements dans les communes où l'offre de couchage est excessive, et l'instauration de taxes de séjour qui permettraient d'offrir des services d'accueil communaux de meilleure qualité.

D'autres voix recommandent d'abandonner le modèle *low cost* du *Camino*, pour répondre aux nouvelles exigences des autorités et des pèlerins. Augmenter le prix des nuitées pour accueillir certes moins de monde, mais mieux : dortoirs plus petits, sanitaires rénovés, menus *peregrinos* avec recettes traditionnelles et produits locaux. A l'instar de ce qui est souvent proposé en France, et particulièrement dans les Accueils Jacquaires de l'ARA.

Et quitte à faire œuvre utile pour l'avenir, pourquoi ne pas repenser le Chemin autour d'une nouvelle valeur ? Je pense à **l'économie durable**. Qui ne devrait pas être un concept fourre-tout, mais le centre de toutes les actions universelles.

Car l'actuelle pandémie n'est peut-être qu'un coûteux avertissement d'une autre crise mondiale dans laquelle nous entrons d'un pas assuré, celle du changement climatique.

Si nous continuons de soutenir la surexploitation touristique du Chemin de Compostelle au profit d'intérêts si peu soucieux du projet européen original et de développement durable, alors notre cher *Camino* sera une nouvelle victime des effets collatéraux de ce sale virus.

A bientôt ! Thierry LEBRUN ara.delegue.rhone@gmail.com

LA DELEGATION DU RHONE A BESOIN D'UN OU D'UNE SECRETAIRE

Fin 2020 notre secrétaire quitte sa fonction

Pas besoin d'être secrétaire de métier ! Le travail consiste essentiellement :

- gestion des adhésions (fichier et cotisations) et du stock (guides et credentials)
- envois (par e-mail groupé) aux adhérents du Rhône, lettre mensuelle et rappels
- rédaction des comptes rendus des réunions mensuelles

Ces tâches peuvent éventuellement être scindées

Domye s'engage à aider pendant les premiers mois la ou les personne(s) qui acceptera(ont) cette tâche.

→ S'adresser à Domye directement secretariatara@gmail.com (06 87 21 31 37)

ou Thierry LEBRUN ara.delegue.rhone@gmail.com



TRESOR PHILATHELIQUE ESPAGNOL (1951)

UN NOUVEAU SITE INTERNET ARA, POUR VOUS

Depuis fin avril 2020, notre webmaster Michel CARTO a mis en ligne le tout nouveau portail de l'ARA :

<https://portail-s.amis-st-jacques.org/>



Si ce n'est déjà fait, venez visiter ce site totalement rénové, considérablement allégé, dépolvé des scories accumulées depuis longtemps et autorisant une navigation beaucoup plus fluide. Vous y retrouverez cependant toutes les informations utiles à ceux qui projettent de partir en Pèlerinage à Compostelle, ou qui s'intéressent tout simplement à la vie de l'association et des Délégations.

Mais c'est à vous, chers.es adhérents.es, qu'est destinée la principale innovation du nouveau portail : Un **Espace Adhérents**. Un pan entier du site vous est désormais réservé.

(voir dans le blog du Rhône la procédure d'accès qui est simple).

Vous y trouverez des informations, des services et avantages exclusifs qui ne concernent que les Adhérents de l'ARA :

<https://portail-s.amis-st-jacques.org/adherent-membre/>

Important ! Commentez le site : Michel attend vos remarques et suggestions, il en tiendra compte dans les limites de la technologie complexe qu'il utilise avec talent

PLUSIEURS POSTES AU SEIN DE L'ARA SERONT A POURVOIR A COURT OU MOYEN TERME

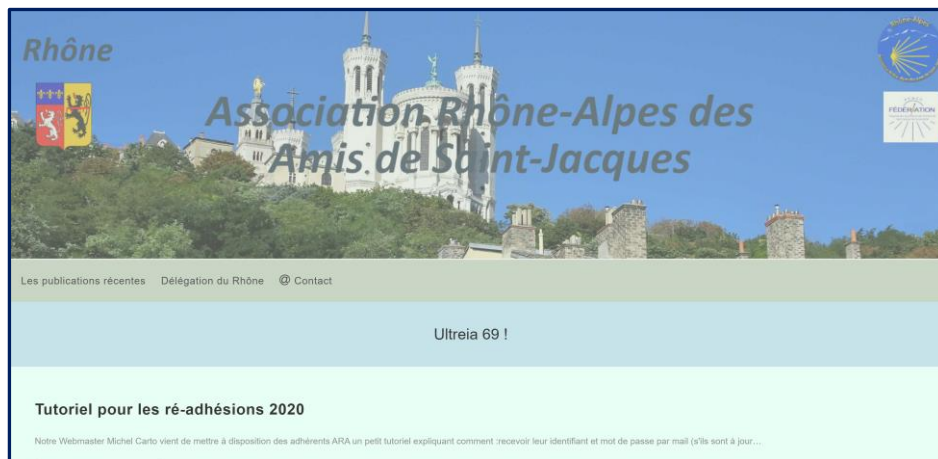
- trésorier
- responsable du fichier des membres
- une personne déléguée à la Protection des Données
- administrateur au CA

Réfléchissez-y !

ENCAPSULE DANS LE NOUVEAU PORTAIL DE L'ARA, LE BLOG DU RHONE FAIT PEAU NEUVE :

<https://rhone-s.amis-st-jacques.org/>

Nettoyé des articles obsolètes, il a été repensé, réactualisé, rajeuni, abondamment illustré pendant le confinement. Vous y trouverez des informations utiles sur la procédure d'accès (simplissime) à l'Espace Adhérents, sur l'actualité officielle du Chemin de Compostelle, mais aussi des réflexions personnelles d'adhérents, des diaporamas, et bien sûr des souvenirs riants et émouvants des sorties 2019 & 2020 de la Délégation.



Pour les candidats au départ - et pas encore adhérents -, le blog contient également une rubrique **Permanences** qui a été totalement réécrite avec l'équipe des Permanents ; compte-tenu des circonstances, les visiteurs trouveront une fiche de renseignements pratiques sur la situation sanitaire, elle-même régulièrement mise à jour en fonction de l'actualité des déconfinements progressifs ; avec notamment des liens vers les sites officiels du gouvernement et l'ambassade de France en Espagne.

Les Permanences devraient reprendre à partir de début juin (29 mai à Jonage), mais avec une stricte observation des gestes barrières et sur prise de RdV impérative. Elles sont précisément expliquées :

<https://rhone-s.amis-st-jacques.org/permanences/>

Le site de l'ARA et le blog du Rhône en particulier sont nos vitrines. C'est là que vous trouverez les informations sur la reprise de nos activités et notamment la lettre mensuelle.

Le site et le blog s'affranchissent des problèmes de messagerie possibles ; ils soulagent également les tâches de Domye SAINTIER, notre efficace secrétaire, qui vous expédie régulièrement des messages. Inversons les procédures : **n'attendez pas les infos, allez les chercher sur le site et le blog du Rhône !**

Merci et bonne navigation ! Thierry LEBRUN – Délégué du Rhône – ara.delegue.rhone@gmail.com

SI VOUS NE L'AVEZ PAS ENCORE FAIT, PENSEZ A REGLER VOTRE COTISATION 2020 :

Tarif : 27 € individuel – 35 € couple – tarif réduit 10 € (sans emploi, étudiant)

Chèque établi à l'ordre de « ARA des Amis de St-Jacques »

à envoyer à : Domye SAINTIER 3 rue Neuve 69330 Jonage

En ces temps de confinement sanitaire, comme beaucoup d'associations, l'ARA revoit ses prévisions budgétaires de fonctionnement, et a plus que jamais besoin du soutien que représente votre ré adhésion

Merci à celles et ceux qui ont mis à profit la période de confinement pour se mettre à jour !

PS : Nouveau, vous pouvez payer votre ré adhésion par CB directement sur le site de l'ARA !

PROGRAMME DES EVENEMENTS A VENIR :

ENCORE CETTE FOIS NOUS NE POUVONS ASSURER CETTE RUBRIQUE!

TEMOIGNAGE (Ce témoignage sera publié dans le prochain bulletin trimestriel) :

Deux mois.... Ce furent deux mois singuliers, que je n'imaginai pas.

Difficile de trouver les mots justes pour décrire cette période : une parenthèse ? une pause ? une mise en suspens ? Elle avait un caractère inédit, elle dénotait absolument de ce que j'avais connu jusqu'alors. Elle déroutait.

Ce fut d'abord une rupture, un changement radical. Du jour au lendemain, on n'a plus vécu de la même manière ; les habitudes se sont défaites ; les journées se sont organisées autrement ; leur rythme s'est modifié. Et le temps, la matière subtile du temps, s'est transformé, il s'est écoulé suivant une cadence qui désarçonnait.

Les agendas s'étaient vidés, les obligations de toutes sortes s'étaient évaporées, les réunions avaient disparu. De grands espaces s'ouvraient tout à coup. Certes il fallait s'astreindre à une discipline, prêter attention aux distances, prévoir soigneusement ses déplacements au jour le jour mais on découvrait une forme de liberté étrange, qu'on n'aurait pas soupçonnée auparavant.

Nous prenions conscience de notre fragilité, nous devenions modestes face aux événements quotidiens, nous apprenions l'incertitude. Et que les heures ne nous appartenaient pas. Qu'il fallait les accueillir, plutôt que vouloir en forcer le cours. Ne pas perdre notre audace mais aussi apprendre l'humilité : oui nous étions vulnérables.

Tous embarqués, tous à bord d'un même navire. Pas tous à la même place, ni dans le même rôle, mais tous confrontés à un défi identique: toucher le terme, franchir toutes les étapes sans dommages, en prenant soin de soi, en prenant soin des autres.

Au fil des jours qui se succédaient je sentais leur travail patient, j'éprouvais le pétrissage intérieur, j'observais comme une éclosion personnelle, une ouverture qui me faisait jeter un regard rafraîchi sur ce qui m'environnait : le silence, la nature en fête, les villes endormies, les hommes en quête de sens, en quête aussi de liens et de solidarités. Je prenais conscience de mon appartenance à cet immense peuple, de tous continents, de toutes races, de toutes conditions, avec qui je partageais cette expérience radicale. C'était une sorte de révélation, à l'image des rochers qui se révèlent quand la mer s'est mise en retrait.

Le terme se rapprochait. J'étais heureux de compter les jours qui m'en séparaient. Mais je percevais aussi une forme d'inquiétude : que se passerait-il ensuite ? Quel serait l'après ? Cette mise en suspens, cette période de mûrissement, quel fruit donnerait-elle ? Si elle n'était seulement qu'une parenthèse, elle se refermerait pour laisser le récit reprendre là où on l'avait laissé et poursuivre son cours à l'identique. Ne fallait-il pas, au contraire, lancer un chapitre entièrement neuf, et considérer que je n'étais pas en train d'arriver, mais plutôt qu'il me faudrait prendre un nouveau départ ?

Telles étaient les questions qui occupaient mon esprit, après deux longs mois de marche, quand j'aperçus au loin les deux clochers de la cathédrale de Santiago, et leur ornementation finement ouvragée qui se découpait sur le ciel de Galice.

Jean-Michel COUTURIER (avril 2020)